

*rentissans, les foudres rapides; les orages des airs mêlant leur puissance à celle des orages intérieurs de la terre, & des tempêtes de la mer.*

*Nous te saluons, toi dont les chants ont célébré ces grands objets: que le feu des volcans, que les ondes agitées, que les tonnerres des airs rappellent à jamais ta gloire!*

Mais la vapeur épaisse se dissipe, & nous laisse voir des plaines immenses, des côtes fertiles, des champs fleuris, des retraites tranquilles; ô Nature, tu te montres dans toute ta beauté! Les habitans des airs voltigeant au milieu des bocages, saluent par leur chant l'astre bienfaisant source de la chaleur; l'aigle altier vole jusqu'au-dessus des plus hautes cimes (a); le cheval belliqueux relevant sa mobile crinière, s'élançe dans les vertes prairies; les divers animaux qui embellissent le globe,

---

(a) Voyez particulièrement, dans l'Histoire des Quadrupèdes & des Oiseaux, par M. de Buffon, les articles du Cheval, du Tigre, du Lion, du Chameau, de l'Eléphant, du Castor, des Singes, de l'Aigle, des Perroquets, de l'Oiseau Mouche, du Kamichi, &c.

parois  
Saisis  
traîné  
pate  
détach  
& voi  
nous  
surfac  
régna  
embra  
suppe  
brûla  
grand  
humia  
le - G  
son in  
& le c  
des,  
mens  
chem  
de l'é  
che  
cont  
noyé  
nos  
auct  
de s